

Du private equity aux fonds obligataires « high yield » en passant par les fonds structurés et ceux dédiés aux infrastructures, les placements qui battent l'inflation prennent diverses formes. Mais, il y a toujours un risque élevé et une liquidité limitée.

Valeurs mobilières : les enveloppes qui rapportent jusqu'à 10% et plus

Face à une inflation élevée qui, contre toute attente, ne faiblit pas, les plus audacieux choisiront de faire fructifier leur épargne en ciblant des placements dits « à hauts rendements », c'est-à-dire promettant 5 % et au-delà.

A ces niveaux, le rendement réel net d'inflation servi demeure positif. Reste qu'il n'existe pas de formule magique. Un rendement annoncé comme vitaminé a toujours des inconvénients, comme un risque en capital ou une longue immobilisation des fonds. Dans l'univers des valeurs mobilières, les solutions sont nombreuses, en voici quatre dans l'air du temps.

● FONDS INFRASTRUCTURES

Rendement brut espéré :

10 % à 15 %

Liquidité : *

Sécurité : *

Encore méconnus des investisseurs particuliers, les fonds infrastructures constituent une sous-catégorie du private equity qui affiche des rendements séduisants. Ces fonds investissent dans des projets utiles à la collectivité, autrement dit dans l'installation et la rénovation d'infrastructures (transports, énergies, télécom, gestion de l'eau et des déchets, etc.). Selon France Invest, le taux de rentabilité interne (TRI) sur 15 ans avoisine 15,2 % nets. Ces supports sont de plus en plus proposés dans la poche unité de compte des contrats d'assurance-vie.

Les + Cet actif tangible offre une certaine résilience en période de

crise. « Dans la sphère du non-coté, ce placement affiche un rendement composé d'hypothétiques plus-values et du versement de dividendes récurrents. De plus, la performance servie est souvent décorrélée des cycles économiques », précise Jérôme Neyroud, directeur des investissements en dette chez Schroders Capital. Les fonds infrastructures sont de plus en plus orientés vers la thématique durable avec un impact facile à comprendre. Pour diversifier le risque, mieux vaut privilégier les fonds généralistes.

Les — Le risque de perte en capital existe. La durée de détention est de 8 ans minimum. Attention, certains fonds thématiques investissent sur des marchés émergents où il existe en plus un risque politique ! Pour ceux qui sont spécialisés sur les Etats-Unis, le risque de change ne doit pas être sous-estimé.

● PRIVATE EQUITY

Rendement brut espéré : 10 %

Liquidité : *

Sécurité : *

Longtemps réservés aux institutionnels, les fonds investis dans des entreprises non cotées se démocratisent. Désormais accessibles dès 50.000 euros, ces véhicules ont à leur actif des performances étincelantes, souvent à deux chiffres, ou affichent des multiples de 2, 3 ou plus. Selon France Invest, le private equity a sur 15 ans généré un TRI de 12,2 % nets, tandis que le CAC 40 s'apprécie en moyenne de 5,1 %. L'univers d'investissement est large : « Selon l'âge des sociétés, il existe des

Jusqu'à présent, le capital-investissement français surperforme les autres classes d'actifs

Performances annuelles, en %



* Comparaison réalisée à l'aide de la méthode PME (indices utilisés avec dividendes réinvestis).

LES ÉCHOS / SOURCES : FRANCE INVEST, EY

fonds axés sur le capital innovation (start-up), le capital développement (PME) et le capital transmission. Chacune de ces phases présentes des caractéristiques de rendement-risque différentes », dit Julien Godard, associé d'Elevation Capital Partners.

Les + Les performances peuvent être détonantes. Avec une vingtaine de lignes dans un portefeuille, ce placement joue la carte de la diversification ce qui permet de maîtriser une partie du risque. Ces fonds sont peu corrélés aux marchés financiers ; une absence de corrélation qui ne signifie pas absence de

risque. Il est possible de tomber sur une jeune société qui se valorisera de façon exponentielle, propulsant ainsi les résultats du portefeuille, mais l'inverse est vrai.

Les — S'il n'y a pas de limite aux gains, il en est de même pour les pertes. La liquidité est faible car l'argent placé est immobilisé de 7 à 10 ans. Une mauvaise conjoncture économique peut handicaper voire fragiliser les sociétés, qui afficheront alors des résultats décevants. Pour diverses raisons, elles peuvent aussi ne pas prendre leur essor et mettre la clé sous la porte.

● FONDS STRUCTURÉS

Rendement brut espéré :

5 % à 12 %

Liquidité : *

Sécurité : *

Le retour de la volatilité sur les marchés financiers ajouté à une remontée des taux d'intérêt a donné du lustre aux fonds structurés, qui promettent entre 5 % et 12 % de rendement. La somme est restituée 5, 8 ou 10 ans plus tard, en fin de vie du fonds. Les rendements conditionnels sont calculés selon une formule qui prend comme référence l'évolution d'un indice boursier ou d'un panier de valeurs.

Les + Ces derniers mois, les nouveaux fonds structurés proposent un capital garanti à condition de rester investi jusqu'à l'échéance. Une façon d'investir en Bourse avec une sécurité ou, du moins, d'un amortisseur en cas de baisse.

Les — Rien n'est sûr. Les brochures commerciales exposent toujours trois scénarios possibles (favorable, défavorable, neutre). Les gains promis sont presque toujours plafonnés, même si la Bourse venait à s'envoler. Les fonds ne proposent pas tous une protection totale du capital. La mécanique de calcul des performances est complexe à comprendre.

● FONDS D'OBLIGATIONS « HIGH YIELD »

Rendement brut espéré :

6 % à 8 %

Liquidité : *

Sécurité : *

C'est le placement obligataire qui a le vent en poupe. On entend par « high yield » les obligations d'entreprises privées ayant des notations moyennes voire médiocres (allant de BB+ à CCC). Ces titres sont logés dans des fonds qui promettent entre 6 % et 8 % par an. A côté des véhicules obligataires traditionnels ouverts à tout moment, « une offre étouffée de fonds datés est récemment apparue. Ils offrent un taux à une échéance connue dès la souscription », signale Xavier Hoche, directeur général délégué de Groupama.

Les + « Les fonds datés qui ont l'avantage de figer une rémunération offrent des maturités de 4 ans et une protection en cas de variation des taux », précise Alexia Latorre, responsable high yield de Lazard Frères Gestion. Il existe une mutualisation du risque grâce à un portefeuille comprenant de 40 à 50 émetteurs. « Beaucoup de fonds optent pour une majorité de titres les mieux notés du high yield », souligne Edouard Faure, responsable de la gestion high yield de Swiss Life AM.

Les — Le rendement n'est jamais garanti. L'investisseur s'expose à d'éventuelles défaillances de remboursement des entreprises. Ce scénario affaiblit la performance générale du fonds. « Selon l'agence de notations Moody's, le taux de défauts pourrait cette année s'établir à 4,6 %, contre 2,9 % en 2022 », indique Laurent Gonon, directeur des Gestions de BFT IM.

*** niveau élevé, ** niveau moyen, * niveau réduit